Langues en contexte et en contact

Hommage à Cecilia Serra

Institut de linguistique et
des sciences du langage

Numéro édité par
Laurent Gajo

Avec la collaboration de
Benoit Curdy et María Eugenia Molina

Cahiers de l'ILSL N° 23, 2007

UNIL | Université de Lausanne

INTRODUCTION

LAURENT GAJO
Université de Genève

Ce volume s'adresse d'abord à Cecilia Serra, chercheure et enseignante remarquée en linguistique qui, bien que jamais dogmatique, a su garder une ligne forte dans sa carrière. Une ligne pourtant faite de discontinuités - institutionnelles, nationales, linguistiques, culturelles, scientifiques - ou de pluralités, mais une ligne bien identifiable dans une linguistique incarnée et ne cédant jamais à la simplicité.

Le parcours scientifique de Cecilia est à la fois atypique et caractéristique, marqué par son insertion successive ou simultanée dans plusieurs équipes de recherche, par un gout prononcé du voyage et de la "défamiliarisation", et par là du défi. Son travail en collaboration l'a rendue naturellement présente à de nombreux réseaux, et très vite sympathique à de très nombreux collègues. Réunir des textes en hommage à son travail s'est donc révélé facile, car les réseaux étaient là et les collègues disponibles pour le projet.

La collection d'articles a très vite pris l'allure d'un ouvrage pointant les travaux actuels d'un large groupe de chercheurs, attachés variablement au parcours de Cecilia. L'objectif principal de l'hommage se renforce ainsi d'un projet thématiquement fort et profilé, dont la cohérence ne fait que refléter le sérieux et la "reconnaissabilité" des travaux de la jubilaire. Connaissance et reconnaissance résument donc l'intention de ce volume, qui s'offre à toute la communauté linguistique en miroir à la générosité de Cecilia Serra.

L'ouvrage s'organise en trois parties : *Multimodalité, activités communicatives et non communicatives* (I), *Discours, pratiques et représentations plurilingues* (II) et *Compétence de communication, interaction en classe et évaluation* (III).

La première partie aborde avant tout des questions épistémologiques et méthodologiques d'identification, de préparation et de travail sur les données. Les activités communicatives sont abordées, d'une part, à travers les rôles respectifs du langagier et du non-langagier et, d'autre part, dans leurs effets de concomitance avec les activités non communicatives. Jo Arditty nous emmène au cinéma, Lorenza Mondada en salle d'opérations, Ulrich Dausendschön-Gay dans la classe et Ulrich Krafft en déménagement et à la boucherie ! Tous accordent une priorité à l'analyse des activités et à leur caractère situé. Alors que Jo Arditty nous amène à revenir sur les "ingrédients" de la compétence de communication, que certains s'attachent à des genres discursifs comme l'interview (Ulrich Dausendschön-Gay) ou à des pratiques conversationnelles comme le code-switching (Lorenza Mondada), Ulrich Krafft s'intéresse en particulier aux modes de coordination entre activités communicatives et non communicatives.

La deuxième partie thématise de façon centrale le discours bi-plurilingue ainsi que le discours sur le bi-plurilinguisme, dans leurs enjeux communicationnels, professionnels, sociaux et/ou acquisitionnels. Anne-Claude Berthoud pose le bi-plurilinguisme comme ressource stratégique et conceptuelle dans le cadre d'une Europe des langues et des connaissances. Bernard Py nous met face à des problèmes épistémologiques quant à l'interprétation et à la définition, aussi bien pour l'interlocuteur que pour le chercheur, du parler bilingue. Georges Lüdi réinterroge, à partir de données issues du monde professionnel, la notion de marque transcodique en contrastant les perspectives étique et émique et en recourant donc aux représentations situées et observables des acteurs. Marisa Cavalli, prenant appui sur un très vaste corpus valdôtain, propose l'analyse et, du coup, la déconstruction d'une représentation du plurilinguisme nourrie par le discours et par un dessin sous forme de métaphore. Isabelle Girod nous fait traverser l'Italie d'Ouest en Est pour nous amener en Istrie (et en particulier au sein de cinq générations d'une famille), où l'orientation vers le plurilinguisme se tisse avec des revendications socio-identitaires ainsi qu'avec un contexte labile et diversifié. Enfin, Stéphane Borel nous ramène dans les Alpes, en terre romanche, en nous montrant la complexité des variantes de contact et en réfléchissant au phénomène de standardisation comme canevas pour la diversité.

La troisième partie se concentre sur l'analyse de pratiques scolaires et/ou didactiques, avec un souci marqué pour la description et/ou l'évaluation de la compétence de communication. La question du bi-plurilinguisme, notamment dans les contextes d'enseignement bilingue, y demeure évidemment centrale. Maria Eugenia Molina et Gabriela Steffen proposent une approche de la classe de DNL (discipline "non linguistique") en contraste avec le milieu hospitalier, deux contextes institutionnels forts marqués par des pratiques plurilingues, des enjeux linguistiques plus ou moins structurants et un rapport variable à l'altérité. Marie-Thérèse Vasseur nous emmène dans une classe d'intégration (accueil d'enfants migrants) et nous montre en quoi la compétence plurilingue peut être variablement valorisée comme ressource communicative pour l'apprentissage en fonction des moments et des tâches didactiques. Anne Grobet se concentre, dans le cadre de classes d'enseignement bilingue et au moyen des marques de code-switching, sur les activités de définition comme action, interaction et exposition à l'intersection entre construction des savoirs linguistiques et disciplinaires. Simona Pekarek Doehler propose, malgré la nécessité de la standardisation, une approche dynamique, plurielle, située, contextualisée et non idéalisée de l'évaluation de la compétence communicative, évaluation constituant elle-même une tâche et une pratique discursive. Jean-Marc Luscher nous fait entrer concrètement dans une de ces tâches, en déployant une réflexion de fond sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, en y thématisant le passage d'une perspective exolingue à une perspective bilingue et en valorisant, à l'oral, les compétences stratégiques et/ou métalinguistiques. Avec Jolanta Zając, on passe à l'écrit et on pose le problème de la production écrite comme activité, comme processus, avec un accent sur les incidences didactiques en termes

d'enseignement et d'évaluation dans une perspective actionnelle et démythifiée. Pour finir, Didier Maillat revient sur un contexte d'enseignement bilingue et à la production orale en montrant les effets du jeu de rôles sur les processus de figuration dans l'interaction en classe et en proposant une réflexion plus large sur la motivation des élèves.

Mais nous ouvrons les feux avec une mise en bouche sous la plume de Daniel Coste dans les méandres du métalinguistique, de la remembrance, de la mise en perspective. Plume décidée mais aérienne, en mouvement, traversant l'espace et le temps, se transformant au gré des contacts tout en gardant corps. Souvenons-nous !

Remerciements

Que tous les contributeurs à cet ouvrage, qui ont travaillé avec souplesse et rapidité, soient ici vivement remerciés pour le contenu du cadeau.

L'emballage n'est pourtant pas à sous-estimer, et il doit beaucoup au talent et à l'investissement de Benoit Curdy, auteur de la mise en page et de la composition typographique du numéro. Nous lui manifestons toute notre reconnaissance.

A Maria Eugenia Molina, qui a assuré une part des démarches administratives, nous disons aussi un grand merci.

Nous n'oublions pas non plus les responsables de l'Institut de linguistique et des sciences du langage et de la Section de linguistique, qui ont donné très vite leur accord à la réalisation de ce numéro.

Enfin, nous remercions chaleureusement Cecilia Serra, qui nous a donné une merveilleuse occasion de nous arrêter un moment sur les travaux de tout un réseau, d'en envisager les prolongements et de nous convaincre encore davantage de tout l'intérêt qu'on trouve à la collaboration.

Grazie, cara Cecilia, per tutto il lavoro comune, le discussioni terrestri, sotterranee e aeree, per le risate, per l'esempio. Que ça continue.